

**Réflexions du Père Pierre Mastropietro, Directeur des Oeuvres,
en référence à la lettre du 25 mars 2006 de Mgr Jean-Paul James
aux prêtres et aux responsables du secteur missionnaire du Compiégnais:**

Lac-Etchemin, le 5 avril 2006

Chers Fils de Marie et membres laïcs de nos Oeuvres,

Le 25 mars 2006, Mgr Jean-Paul James écrit une lettre aux prêtres et aux responsables du secteur missionnaire du Compiégnais pour leur partager ses préoccupations et ses attentes pastorales devant la perspective du départ annoncé de la Communauté des Fils de Marie de Grandfresnoy.

Dans cette lettre, l'Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis souligne sa reconnaissance pour la présence, le zèle et la disponibilité des Fils de Marie. En même temps, il affirme sa communion avec les évêques du Canada au sujet de leur réflexion concernant l'Armée de Marie, et son accord implicite avec la prise de position du Cardinal Ratzinger, celle du Cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, et celle de Mgr Terrence Prendergast, archevêque de Halifax et Commissaire pontifical pour les Fils de Marie.

Reconnaissance et désaveu: voilà la double constante, à la fois paradoxale et contradictoire, d'un Ordinaire qui, depuis l'arrivée des Fils de Marie à Grandfresnoy à ce jour, a toujours bénéficié et profité des services des confrères de la Communauté sans jamais accepter pour autant leurs origines ni leur charisme au sein d'une Oeuvre providentielle donnée à l'Église pour notre temps...

Dès l'entrée en fonction officielle en 1989 du Père André Guillemette, premier prêtre Fils de Marie à oeuvrer dans le diocèse, celui-ci avait clairement indiqué aux membres du clergé venus pour son intronisation paroissiale, ainsi qu'aux autres personnes présentes, que l'Armée de Marie est une Oeuvre mariale de laquelle est née, dix ans plus tard, la Communauté des Fils de Marie. Le Père André avait alors précisé que l'Armée de Marie, c'est la foi catholique intensément vécue avec, pour fondements principaux, les «trois Blancœurs», c'est-à-dire la dévotion à l'Eucharistie, à la Vierge Marie et au Saint-Père.

Cette précision simple et lumineuse qui, en soi, aurait pu faire la joie et le réconfort spirituels de tout évêque désireux d'être rassuré quant aux vraies «couleurs» d'une communauté religieuse nouvelle, dont la catholicité reste

parfois à confirmer, aura été plutôt pour Mgr Adolphe-Marie Hardy, évêque d'alors, l'occasion privilégiée de reprocher aux Fils de Marie – de sa première à sa dernière rencontre avec eux, et ce toujours sous le couvert de la moquerie – non seulement le port de leur habit religieux, mais aussi et surtout cette expression des «trois Blancheurs» qui agacent selon lui «la sensibilité sacerdotale française»...

Il serait peut-être bon, à ce point, de rappeler brièvement une rencontre survenue avec Mgr Hardy, au terme de son mandat comme évêque de son diocèse, au Séminaire de Saint-Louis-des-Français, à Rome, avec le soussigné: pendant cette rencontre, comme d'habitude, Monseigneur ne manque pas de tourner en dérision l'habit religieux des Fils de Marie et l'expression des «trois Blancheurs», accusant même les confrères de Grandfresnoy de désobéissance à son égard. Devant la démesure des reproches, je me permets alors de lui poser une simple question: «En quoi, Excellence, la dévotion à l'Eucharistie, la dévotion à la Vierge Marie et la dévotion au Saint-Père posent-elles problème à la foi de l'Église catholique en France?»

Mgr Hardy, visiblement surpris et mal à l'aise, me répond qu'il faut que les Fils de Marie comprennent que, dans son diocèse, il y a malheureusement des prêtres qui ne croient plus en la présence réelle dans l'Eucharistie, qu'ils n'ont plus de dévotion en la Vierge Marie et que, pour ce qui est de la dévotion au Saint-Père, il ne faut même pas en parler; puis, il ajoute que les Fils de Marie, par contre, doivent continuer comme ils le font et qu'il est avec eux...

Son successeur, Mgr Guy Thomazeau – tout en semblant apprécier lui aussi le ministère sacerdotal et communautaire des confrères présents dans l'Oise, allant même jusqu'à confier à ces derniers de nouvelles tâches pastorales sous son mandat dans le diocèse de Beauvais, Noyon et Senlis –, opte quant à lui pour mettre en tutelle tout le ministère confié à la Communauté sous le prétexte qu'il faut d'abord savoir si la Communauté des Fils de Marie est une vraie communauté ou non. Il va jusqu'à refuser de faciliter aux Frères de la Communauté, impliqués à temps plein et gratuitement dans le ministère paroissial, les procédures pour obtenir leur seule sécurité sociale (ou assurance médicale). Il justifie sa prise de position par celle inflexible de Mgr Jacques Van Glabèke, son Vicaire épiscopal pour la Vie religieuse, qui, de son côté, veut savoir au préalable «si les Frères sont vraiment des frères», avant de considérer quelque possibilité d'aide en ce sens... Heureusement que les Frères Fils de Marie, de leur côté, n'ont pas attendu un seul instant une réponse favorable de la part du Vicaire épiscopal pour collaborer généreusement aux diverses activités

paroissiales confiées à la Communauté, tant à Grandfresnoy que dans les autres paroisses du diocèse...

Au terme d'une présence de plus de seize années dans un diocèse que les Fils de Marie ont servi et aimé dans la foi et dans la joie, quel voeu formuler à Mgr James et à ses proches collaborateurs du secteur missionnaire du Compiégnois, sinon celui de ne pas trop se faire du souci pour les éventuelles retombées de la dévotion aux « trois Blancheurs »?

Dans son accompagnement pastoral, tant des personnes qu'il considère «déroutées» par la situation du départ des Fils de Marie que de celles qu'il dit en lien avec ces derniers ou avec l'Armée de Marie, Monseigneur sera lui-même en mesure de constater ceci, comme il l'écrit d'ailleurs dans sa lettre du 25 mars 2006, en parlant de l'adoration eucharistique, de la récitation du chapelet et de la présentation d'une encyclique du Pape: «Et tout cela est bon.»

« Mais il n'y a pas que cela », ajoute encore Mgr James, comme pour mettre en doute non seulement l'arbre, mais aussi les fruits... Vraiment, Monseigneur?

Mais, alors, pourquoi avoir attendu si longtemps? Et, dans ce cas, pourquoi l'annonce du départ des Fils de Marie de Grandfresnoy est-elle une épreuve, et non une grâce et une solution heureuse pour tous?

Tout en respectant la préoccupation de l'Ordinaire du diocèse «à aider les chrétiens (...) à retenir ce qui est bon du ministère et des enseignements des Fils de Marie et à reconnaître ce qui est contraire à la foi», il est permis d'espérer que Mgr James et ses collaborateurs n'auront pas trop de difficultés à chercher les problèmes doctrinaux graves là où ils se trouveraient vraiment dans le diocèse, et non là où certains auraient bien aimé les voir fleurir à partir du seul «mérite» de leurs accusations fausses et gratuites. Car, ici, tous peuvent être mis au défi d'essayer de trouver dans la prédication donnée à ce jour par les confrères de la Communauté de Grandfresnoy ne fût-ce que des bribes d'un enseignement non conforme à la doctrine.

Les Fils de Marie ont toujours respecté et donné dans toute son intégralité la doctrine de l'Église, respectant et suivant aussi de près le Plan de Dieu et de Marie sur le monde appelé, en ce temps de la fin, à entrer dans le Royaume terrestre promis aux âmes de bonne volonté. L'Oeuvre prophétique voulue par le Ciel pour notre temps s'est réalisée selon le Plan divin, alors que tout nous semblait impossible, provoquant chaque fois de vifs sentiments d'adoration

envers l'Auteur de tous biens et à la fois la conscience profonde de notre bassesse et de notre indignité.

Que la Vierge Immaculée, Mère du bon conseil, soutienne Mgr James ainsi que tous les prêtres et tous les responsables du secteur missionnaire du Compiégnois dans leurs communs efforts à garder allumé le flambeau de la foi, de l'espérance et de la charité auprès de tous ceux et celles qui leur sont confiés!

Puissent «l'adoration eucharistique», «la prière à Notre-Dame» et «la confiance dans l'Église» que les Fils de Marie ont cherché, eux aussi, à leur petite mesure, à faire davantage connaître et aimer être, outre une source constante d'inspiration apostolique, la lumière, la force et le courage à la fois de tous les pasteurs et de tous les paroissiens du diocèse de Beauvais, Noyon et Senlis et d'ailleurs...



P. Pierre Mastropietro, o. ff. m.

c.c. Qui de droit